

Lorry-Ann CLEMENT et Camille CAYOTTE

analyser

Nous pouvons observer dans premier temps “Untitled” de Barbara KRUGER datant de 1994-95, qui est une installation sérigraphique de photographies sur papier, ^{exposée} entreposées à Cologne en Allemagne au Museum Ludwig. Puis nous pouvons voir “Ellipse Orange” de Félice VARINI, ^{très mal dit} exposé au Musée des Beaux Arts à Nancy depuis sa création en 2000, cette œuvre est une peinture murale acrylique mais aussi une anamorphose, ^{ce n'est pas le titre complet} réalisée in situ. Il est possible alors de se demander comment ces deux artistes donnent un rôle aux spectateurs avec leur œuvres ? Dans une première partie nous étudierons le statut du spectateur face à l'œuvre puis dans un second temps sa place en son sein. ^{mal dit > sa place par rapport aux oeuvres citées}

Dans “Untitled” de Barbara Kruger le statut du spectateur n'est pas semblable à celui de Félice Varini avec “Ellipse Orange” en effet pour l'œuvre de kruger, le public ciblé est surtout un public avisé possédant une capacité d'émettre un avis ou une critique contrairement à l'anamorphose de Varini où l'œuvre est accessible pour tous à tout âge sans distinction. Effectivement, comme “Untitled” cherche à moraliser, l'œuvre contient alors des messages audio et des slogans ainsi que des images fortes. Tout le monde ne perçoit pas l'œuvre et le message derrière de la même manière et donc dans ce cas l'œuvre joue avec la mentalité du spectateur . ^{En revanche} Dans le cas contraire, “Ellipse Orange” joue avec le spectateur lui-même en le faisant se déplacer pour percevoir la forme anamorphe dans son entièreté. ^{déf anamorphose} Il est possible d'affirmer aussi que l'installation de Barbara Kruger est habituelle, ^{on mais mal dit} ont peut notamment le remarquer avec les messages ou les slogans moralisateurs dans la réalisation de Kruger. Le spectateur y est confronté tous les jours sous ^{tous les jours : ah ?} différentes formes, quelles qu'elles soient, contrairement à la peinture murale de Varini qui elle est une œuvre exceptionnelle, ce n'est pas une peinture commune que le spectateur a pour habitude de voir dans son quotidien. ^{très mal dit} En revenant sur la moralisation transmise par “Untitled” nous pouvons nous dire que l'œuvre cherche à faire scandale, dans ces messages audios où des propos forts ^{sont tenues} mais aussi sa démarche d'installation qui cherche à se faire voir par le spectateur. Ce qui n'est pas le but de “Ellipse Orange” qui nécessite une médiation car le

ah ? spectateur qui n'est pas au courant de cette peinture n'ira pas de lui même ou du moins de son plein gré, sans indication chercher le sens de l'œuvre. Nous pouvons au contraire affirmer que ces deux œuvres sont dominantes sur le spectateur de par la grandeur et la forme de "Ellipse Orange" et de par la logique et la forme de "Untitled".

mal dit

Comme annoncé plus haut l'installation de Barbara Kruger est dominante de par sa grandeur, disposée dans une grande salle lors de son exposition, elle surplombe le spectateur par sa monumentale vocabulaire disproportionnalité. Celui-ci doit donc prendre un certain recul pour voir et percevoir l'œuvre dans sa globalité. Ainsi que son homologue, "Ellipse Orange" permet à son spectateur une visibilité en hauteur grâce à une certaine mise à distance, perceptible dans son entièreté à un seul endroit défini par l'artiste lui-même, car il s'agit là d'une œuvre anamorphe. Le spectateur peut jouer un rôle contemplatif et immersif dans la première œuvre car il est visé par l'artiste. Mais dans le second cas il joue un rôle participatif, car en effet lui seul peut trouver l'endroit TB parfait pour la voir dans sa totalité . Ce qui rend le spectateur dynamique, au contraire de l'œuvre de Barbara Kruger, qui elle rend le spectateur mobile puisqu'il se déplace simplement au centre ou sur les côtés de l'installation. Dans ces deux créations l'aspect visible est immédiat, mais la perception demande un temps de déplacement dans l'espace, aussi pour "Untitled" de Barbara Kruger, un temps d'analyse des sons, des images ainsi que des textes encore une fois sur proportionné. mal dit

Il est possible de trouver dans le "Serpent d'océan", qui est une sculpture en aluminium d'un squelette de serpent géant installé en mer sur la plage réalisé par Huang Yong Ping en 2012 et exposé en France plus précisément en Bretagne. Cette sculpture est fait un lien directe avec syntaxe l'installation de Barbara Kruger, tout comme celle ci l'artiste cherche à émettre un message. En effet il met en lien ici des massacres historiques d'étudiant qui se sont déroulés en 1989 à Tien An Men par quel rapport avec son serpent ? l'armée chinoise. Il se met alors lui-même spectateur de son œuvre, comme pour Varini avec "Ellipse Orange" et son jeu avec le spectateur. Nous pouvons nous demander alors comment l'artiste joue-t-il un rôle vis-à-vis de sa propre œuvre ?

manque de référence
manque de vocabulaire spécifique =
travail d'analyse beaucoup trop superficiel

d'autres références, vues en cours, étaient plus pertinentes (JR trompe-l'oeil en Italie, Monet pour immersion et monumentalité, ...)